

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

27 mars 2014

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 10 avril 1971
sur les accidents du travail**

(déposée par Mme Sabien
Lahaye-Battheu)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 maart 2014

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de arbeidsongevallenwet
van 10 april 1971**

(ingedien door mevrouw Sabien
Lahaye-Battheu)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi prévoit que la victime d'un accident du travail ou ses ayants droit peuvent intenter une action en responsabilité civile contre l'employeur qui, ayant méconnu gravement les obligations que lui imposent les dispositions légales et réglementaires relatives au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail, a exposé les travailleurs au risque d'accident du travail, même lorsqu'aucune mise en demeure ne peut être effectuée, et ce, à cause de l'employeur.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel bepaalt dat het slachtoffer van een arbeidsongeval of zijn rechthebbenden een rechtsvordering inzake burgerlijke aansprakelijkheid kunnen instellen tegen de werkgever die de wettelijke en reglementaire bepalingen betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk zwaarwichtig heeft overtreden en die daardoor de werknemers aan het risico van arbeidsongevallen heeft blootgesteld, ook wanneer er geen ingebrekestelling kan gebeuren en dit laatste te wijten is aan de werkgever.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral
CRABV:	Compte Rendu Analytique
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurd papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
 courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
 e-mail : publicaties@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 46, § 1^{er}, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail préserve l'employeur, ses mandataires ou préposés de toute action en responsabilité de la part de la victime d'un accident du travail ou de ses ayants droit, non seulement en ce qui concerne les dommages pour lesquels la loi sur les accidents du travail prévoit une indemnisation, mais aussi pour tous les autres dommages.

L'article 46, § 1^{er}, 7°, de la même loi prévoit cependant une perte de l'immunité de l'employeur en cas de méconnaissance grave de ses obligations qui lui a été signalée par l'inspection par le biais d'une mise en demeure écrite préalable.

En vertu de la formulation actuelle de cette disposition, la victime ou ses ayants droit peuvent donc se constituer partie civile contre l'employeur qui, ayant méconnu gravement les obligations que lui imposent les dispositions légales et réglementaires relatives à la sécurité et à l'hygiène au travail, a exposé les travailleurs au risque d'accident du travail, alors que les fonctionnaires désignés pour surveiller l'application de ces dispositions lui ont signalé par écrit le danger auquel il expose ces travailleurs.

Dans la pratique, il s'avère que c'est là que le bâblesse parfois et que la législation actuelle donne lieu à une jurisprudence assez singulière. Songeons aux cas où un travailleur est grièvement blessé ou même décède à cause de l'employeur, qui a effectivement méconnu gravement les obligations que lui imposent les dispositions légales et réglementaires relatives à la sécurité et à l'hygiène au travail et a ainsi exposé les travailleurs au risque d'accident du travail, mais où il n'y a pas de mise en demeure écrite parce que l'employeur n'a pas, par exemple, déclaré le chantier.

Dans ce cas, le travailleur concerné ou ses ayants droit ne peuvent se constituer partie civile contre l'employeur. S'ils le font quand même, leur demande sera rejetée car elle est irrecevable.

En revanche, ceux qui ne sont pas considérés comme des ayants droit, mais qui ont un lien étroit avec la victime, peuvent se constituer partie civile et seront souvent dédommagés.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Ingevolge artikel 46, § 1 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 zijn de werkgever, zijn lasthebbers en aangestelden immuun voor een aansprakelijkheidsoverdering van het slachtoffer van een arbeidsongeval of van zijn rechthebbenden. Deze immuniteit heeft niet alleen betrekking op de schadeposten waarvoor de arbeidsongevallenwet in een vergoeding voorziet, maar ook voor alle andere schadeposten.

Het artikel 46, § 1, 7°, van dezelfde wet voorziet echter in een verlies van de immuniteit van de werkgever bij een zwaarwichtige overtreding, waarop hij door de inspectie attent is gemaakt via een voorafgaandelijke schriftelijke ingebrekestelling.

Door de huidige formulering van deze bepaling kan de getroffene, of kunnen zijn rechthebbenden, zich dus burgerlijke partij stellen tegen de werkgever die de wettelijke en reglementaire bepalingen inzake arbeidsveiligheid en -hygiëne zwaarwichtig heeft overtreden en die de werknemers aan het risico van arbeidsongevallen heeft blootgesteld, terwijl de ambtenaren die zijn aangewezen om toezicht te houden op de naleving van die bepalingen, hem schriftelijk hebben gewezen op het gevaar aan hetwelk hij deze werknemers blootstelt.

In de praktijk blijkt dat hier soms het schoentje knelt en de huidige wetgeving tot eigenaardige rechtspraak aanleiding geeft. Denk maar aan gevallen waar een werknemer zwaargewond raakt of zelfs overlijdt en dit te wijten is aan de werkgever die inderdaad de wettelijke en reglementaire bepalingen inzake arbeidsveiligheid en -hygiëne zwaarwichtig heeft overtreden en op die manier de werknemers aan het risico van arbeidsongevallen heeft blootgesteld, maar er geen schriftelijke ingebrekestelling is omdat de werkgever de werf bijvoorbeeld niet heeft bekend gemaakt.

Wanneer dit zich voordoet, heeft dat als resultaat dat de getroffen werknemer of zijn rechthebbenden zich geen burgerlijke partij kunnen stellen tegen de werkgever. Als ze dat toch doen, wordt hun vordering afgewezen omdat ze ontoelaatbaar zijn.

Wie niet onder de noemer "rechthebbenden" valt maar wel een nauwe band heeft met de getroffene, kan dat daarentegen wel en zal vaak een schadevergoeding toegewezen krijgen.

On connaît ainsi des cas où l'employeur n'avait pas déclaré ou signalé, au préalable, l'ouverture d'un chantier. Par conséquent, ce chantier n'a pas pu être contrôlé avant les travaux, ce qui implique évidemment qu'aucune mise en demeure écrite n'a pu être rédigée au préalable.

Dans le procès ouvert à la suite d'un accident du travail mortel survenu sur un chantier, les parents et le frère de la victime n'ont pas obtenu de dédommagement parce qu'en tant qu'ayants droits au sens des articles 12 à 17 de la loi sur les accidents du travail, ils ne pouvaient se prévaloir de l'application de l'article 46, § 1^{er}, 7°.

La raison en était l'absence de mise en demeure écrite prévue par cette disposition. Dans la même affaire, le grand-père, l'amie et les grands-parents de l'amie du travailleur décédé ont par contre été indemnisés. Ils ne relevaient pas de la qualification "ayants droit" et pouvaient donc bien se constituer partie civile malgré l'absence de mise en demeure écrite.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'application de cette disposition légale a des conséquences curieuses.

C'est l'employeur qui n'agit pas comme il devrait en omettant de déclarer l'ouverture du chantier. Dès lors, aucune mise en demeure écrite ne peut être faite, ce qui a pour effet que le travailleur concerné ou ses ayants droit ne peuvent se constituer partie civile et ne peuvent prétendre à une indemnisation. En résumé: c'est celui qui commet l'erreur qui en tire un avantage.

En outre, les employeurs les moins malhonnêtes sont désavantagés: ceux qui ont tout déclaré mais ont néanmoins reçu une mise en demeure écrite, peuvent perdre leur immunité contre une action en responsabilité et être condamnés à payer une indemnisation au travailleur concerné ou à ses ayants droit.

Afin d'éviter de telles situations et de tels jugements, qui sont non seulement illégitimes et injustes, mais qui peuvent également être très douloureux pour les membres de la famille de la victime, nous proposons d'insérer un 8° à l'article 46, § 1^{er}, de la loi sur les accidents du travail. Nous ne souhaitons pas remettre en cause des principes tels que l'immunité de l'employeur, mais entendons éviter que lorsqu'aucune mise en demeure écrite ne peut être effectuée à cause de l'employeur car, par exemple, l'inspection n'était pas

Zo zijn er gevallen bekend van een werkgever die een werf niet vooraf bekend gemaakt of gemeld had. Dit had als gevolg dat deze werf voorafgaand aan de werken niet kon gecontroleerd worden waardoor er uiteraard geen voorafgaande schriftelijke ingebrekkestelling kon worden opgesteld.

Bij een arbeidsongeval met dodelijke afloop op zo'n werf, en de daaropvolgende rechtszaak, konden de ouders en broer van de overledene geen schadevergoeding verkrijgen omdat zij zich als rechthebbenden in de zin van artikelen 12 tot en met 17 van de arbeidsongevallenwet niet op de toepassing van artikel 46, § 1, 7° konden beroepen.

Dat vloeide voort uit het ontbreken van de door die bepaling vereiste schriftelijke ingebrekkestelling. In dezelfde zaak kregen de grootvader, de vriendin en de grootouders van de vriendin van de overleden werknemer echter wel een schadevergoeding. Zijn vielen niet onder de kwalificatie "rechthebbenden" en konden zich dus wel burgerlijke partij stellen, ook al ontbrak de schriftelijke ingebrekkestelling.

Men kan dus op zijn zachtst zeggen dat de toepassing van deze wetsbepaling een eigenaardige uitkomst heeft.

Het is de werkgever die zich niet gedraagt zoals het hoort door na te laten de werf bekend te maken. De consequentie is dan dat er geen schriftelijke ingebrekkestelling kan zijn. Dat heeft op zijn beurt als gevolg dat de getroffene of zijn rechthebbenden zich geen burgerlijke partij kunnen stellen en geen recht hebben op een schadevergoeding. Om het samen te vatten: degene die de fout begaat, haalt daar dus voordeel uit.

Bovendien zijn minder malafide werkgevers in het nadeel: zij die wel alles hebben kenbaar gemaakt maar toch een schriftelijke ingebrekkestelling hebben gekregen, kunnen hun immuniteit voor een aansprakelijkheidsvordering wel verliezen en kunnen wel veroordeeld worden tot het betalen van een schadevergoeding aan de getroffene of zijn rechthebbenden.

Om te verhinderen dat dergelijke situaties en uitspraken, die niet alleen onlogisch zijn en indruisen tegen het rechtvaardigheidsgevoel maar bovendien ook erg pijnlijk voor de betrokken familieleden, stelt indienster voor een punt 8° toe te voegen aan artikel 46, § 1 van de arbeidsongevallenwet. Indienster wil niet raken aan principes als de immuniteit van de werkgever, maar wil wel remediëren aan het feit dat wanneer het aan de werkgever te wijten is dat er geen ingebrekkestelling kan gebeuren omdat de inspectie bijvoorbeeld simpelweg

ou ne pouvait tout simplement pas être au courant de l'ouverture du chantier, ce soient en fait la victime ou ses ayants droit qui en subissent les inconvenients et non celui qui est en faute (l'employeur).

niet op de hoogte was of kon zijn van de werf, dat eigenlijk in het nadeel speelt van het slachtoffer of de rechthebbenden in plaats van in het nadeel van degene die in de fout is gegaan (de werkgever).

Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 46, § 1^{er}, de la loi sur les accidents du travail du 10 avril 1971, il est inséré, avant le dernier alinéa, un 8^e rédigé comme suit:

“8° contre l'employeur qui, ayant méconnu gravement les obligations que lui imposent les dispositions légales et réglementaires relatives au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail, a exposé les travailleurs au risque d'accident du travail, si la mise en demeure mentionnée au point précédent fait défaut et si l'absence de ladite mise en demeure est imputable à l'employeur.”.

10 mars 2014

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 46, § 1 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 wordt voor het laatste lid een punt 8° ingevoegd, luidende:

“8° tegen de werkgever die de wettelijke en reglementaire bepalingen betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk zwaarwichtig heeft overtreden en die daardoor de werknemers aan het risico van arbeidsongevallen heeft blootgesteld, indien de in het vorige punt genoemde ingebrekestelling ontbreekt, en het ontbreken van de genoemde ingebrekestelling te wijten is aan de werkgever.”.

10 maart 2014

Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)